



Michel Bühler lors du concert en hommage à Jean Ferrat samedi. DAVID MARCHON

**NEUCHÂTEL** Magnifique succès pour le concert donné au temple du Bas. Le public a fait la fête au poète-chanteur.

## Bel hommage à Ferrat

JULIE MELICHAR

«Ce n'est pas mon succès, mais celui de Ferrat.» C'est en ces termes que Pierre Huwiler, chef de chœur fribourgeois, résume le concert de samedi soir au temple du Bas, à Neuchâtel. Le groupe vocal Café-Café, l'ensemble Lundi 7 heures et les trois solistes Dennis Alber, Michel Bühler et Lorraine Félix étaient réunis pour faire «La fête à Jean Ferrat». Un hommage musical au chanteur-poète français décédé en mars 2010.

Les deux heures de spectacle se suivent et ne se ressemblent pas. A capella ou accompagnés par piano, batterie et basse, les deux groupes et les solistes se succèdent ou se mélangent. La chorale n'a rien de statique, les chanteurs

occupent tout l'espace, et des jeux de lumière originaux complètent le tableau.

Une mise en scène bien au point, qui n'aurait pas demandé tant de préparation. «Le spectacle a été monté entre avril et juin de l'année dernière. Nous nous sommes mis à fond, ce sont des passionnés», raconte Pierre Huwiler. Vêtus d'un jean, d'un t-shirt ou d'une chemise blanche, ces passionnés ont de 18 à 70 ans et viennent de toute la Suisse romande pour former Café-Café, ensemble mixte qui répète une fois par semaine à Lausanne.

«Nous avons un chef de chœur exceptionnel, je ne voudrais pas aller ailleurs», s'exclame une membre de la chorale. Lundi 7 heures est, lui, composé de douze hommes aux chemises colorées, qui se sont

déjà produits en Bolivie, en Russie, en Espagne ou encore au Vietnam. Renommée oblige, les 670 places du temple du Bas étaient déjà toutes vendues à Noël.

Tout au long de la représentation, il n'est pas rare d'entendre certains fredonner avec les choristes le temps d'une mesure. Et quand le chef d'orchestre annonce l'arrivée de la chanson «Aimer à perdre la raison», les spectateurs laissent échapper un «ah» satisfait. Le concert s'achève sur «La montagne», où les 80 voix de Café-Café s'unissent à celles de Lundi 7 heures et des trois solistes. Le public, visiblement conquis, commence par taper des mains en rythme, puis se lève. Et finit par reprendre en chœur le fameux refrain «Pourtant que la montagne est belle...»

## NEUCHÂTEL

### Les cinq sens des Lundis des mots

Les Lundis des mots dévoilent le programme de leur huitième saison, qui tourne autour du thème des cinq sens. Cafés littéraires, contes, débats, slam et poésies. Différentes interventions ont été mises en place dans la zone piétonne de Neuchâtel. Toutes en lien avec les mots et la littérature.

«Les Lundis des mots est un mouvement qui regroupe plus de 25 associations littéraires et coordonne leurs activités. Le but étant d'éviter que les événements ne se passent en même temps», explique Lucienne Serex, présidente de l'association les Amis des lundis. «L'idée est aussi de revitaliser la zone piétonne. Les gens peuvent se dire: lundi, il y a quelque chose en ville!». Les rencontres sont rendues possibles grâce à la collaboration de commerçants, qui mettent gratuitement à disposition leurs locaux. Une sculpture d'un personnage en fer récupéré signale la présence d'une intervention dans chaque lieu.

Au programme: ce soir à 18h30, café littéraire, Michel Layaz, à la Bibliothèque publique et universitaire (BPUN). A 20h, ENA-PAK, spectacle théâtral de la compagnie OperaretablO au théâtre du Pommier.

Le 30 janvier, à 20 heures, photographies et poèmes, Michaël Mattsson et Lucienne Serex, à la librairie le Cabinet d'amateur. Le 6 février 18h30, atelier d'écriture, cave Bauermeister - atelier Rougeplumes.

Le 13 février à 18h30, la Tribune des nouveautés avec les auteurs Elisabeth Jobin, Antoinette Rychner et Frédéric Mairy à la BPUN. A 20 heures, spectacle-concert du duo Germana Mastropasqua et Xavier Rebout, à la galerie YD. Le 20 février à 19h, dictée pour tous, à la confiserie Wodey-Suchard. Le 27 février à 18h30, Ultimitem, au Chauffage compris. **CRO**

[www.leslundisdesmots.ch](http://www.leslundisdesmots.ch)

## SAINT-VALENTIN

### «Le Locle doit jouer à fond la carte de l'amour»

«On a l'impression, depuis ailleurs en Suisse romande, que Le Locle, c'est là où le monde finit. Que les gens y vivent sous trois mètres de neige six mois par année, et que les autres six mois, ils passent leur temps à déblayer.»

L'Argentin Pedro Simko, cofondateur de l'agence publicitaire Saatchi & Saatchi Simko, s'emballe dès lors qu'on lui demande ce qu'il pense du fait que Le Locle s'est autoproclamé capitale mondiale de la Saint-Valentin. «C'est une super-idée! Avec son côté ludique et extraordinaire, elle détonne avec l'impression que l'on a que Le Locle est un endroit triste.» Avant notre téléphone, il ne savait pas que la Mère-Commune s'était promue ville de l'amour il y a déjà trois ans.

#### Peu connu en Romandie

Visiblement, la nouvelle est peu connue à l'échelle romande. Même Hervé Devanthéry, responsable de la communication pour Publicité romande, ignorait le fait et l'apprenait lors de notre récente conversation téléphonique avec lui.

Mais passons et laissons Pedro Simko nous dire quels scénarios promotionnels il suggérerait au

Locle. «Pourquoi, par exemple, ne pas convier tout le monde à participer à la fête de l'amour le 14 février au Locle par l'intermédiaire de Facebook? J'invite aussi Le Locle, le jour de la Saint-Valentin, à mettre à disposition de la population tous les panneaux publicitaires de la ville, pour que les gens puissent s'y écrire des messages d'amour!»

Il solliciterait toutes les compagnies de téléphone pour qu'elles donnent la possibilité aux Locloises et aux Loclois de s'envoyer des sms gratuits. Il pense qu'il est nécessaire de densifier encore plus le concept. «Il faut jouer à fond la carte de la capitale mondiale de l'amour.»

Plus prosaïquement, Hervé Devanthéry considère qu'il y a un gros effort à faire. Quand il tape sur internet «Le Locle, capitale mondiale de la Saint-Valentin», il tombe sur un clip. On y voit un ange muni d'une flèche qui sort d'un coucou. Puis plus rien. «C'est tout? Ça s'arrête là?»

Du côté de la commune, Bernard Vaucher, responsable du bureau promotionnel, annonce que les autorités «mettront le paquet». On en saura plus le 8 février, date d'une présentation de ces surprises à la presse. **SP**



De dos, Evelyne et Pedro Simko, cofondateur de l'agence Saatchi &amp; Saatchi Simko. Lui aimeraient voir Le Locle jouer la carte de l'amour à fond. SP

PUBLICITÉ



#### FIESTA PLUS

Titanium 1.4 l, 96 ch/71 kW, 3 portes, tempomat, éclairage automatique, système Key Free, système audio Sony®, installation mains libres Bluetooth® avec commande vocale, pare-brise chauffant QuickClear, capteur de pluie et EasyFuel.

DÈS FR.  
**18'490.-**

MENSUALITÉ LEASING FR.  
**99.-**



#### FOCUS PLUS

Titanium 1.6 l EcoBoost, 150 ch/110 kW, 5 portes, Active City Stop, système d'identification des panneaux routiers, avertisseur d'endormissement, assistance au maintien de la voie de circulation, aide active au parcage, système Key Free, système audio Sony®, installation mains libres Bluetooth® avec commande vocale et EasyFuel.

DÈS FR.  
**29'490.-**

MENSUALITÉ LEASING FR.  
**199.-**



ford.ch